

## NIMROD

### *La pierre et le sel*

Jours de haut hivernage, mon père répare le filet a grosse mailles.  
Ce soir, nous empêcherons dans un fleuve solitaire

Là-bas le ciel touche au rivage ; moi, je retiens mon souffle. J'inscris  
dans le vide sa courbe délicieuse est cruelle.

O revenir revenir vers la maison de ma mère ! Revenir comme on  
piège l'haleine du bonheur !

[...]

J'archive l'enfance. On n'en saura plus rien demain sinon à voix  
basse, mes vers déployés sur des genoux amoureux.

Maison de ma mère, ciel de mon âme. Jette tes filets, père, jette tes  
filets : un banc de capitaines remonte le courant.